

La répartition des décès prématurés (avant 65 ans) selon des tranches d'âge décennales après un an, montre une prépondérance masculine à partir de la tranche d'âge 15-24 ans, et une augmentation du nombre de décès à chaque tranche d'âge supérieure : de 600 décès chez les hommes de 35-44 ans à 1780 dans la tranche d'âge 55-64 ans (Tableau 1).

• Les moins de 15 ans

La mortalité infantile est plus faible en Bretagne depuis le milieu des années quatre vingt, ce qui contredit l'affirmation « la surmortalité avant 65 ans va de pair avec une surmortalité infantile ». Cette convergence d'indicateurs n'est pas vérifiée pour la Bretagne, région où le niveau de mortalité prématurée des femmes diffère nettement de celui des hommes. Les taux de mortalité des enfants de 1 à 4 ans et de 5 à 14 ans en Bretagne, sont au niveau de la moyenne française.

• Les jeunes de 15-24 ans

En Bretagne, la mortalité des jeunes de 15-24 ans, diffère de la moyenne française en ce qui concerne le suicide.

A partir de la tranche d'âge 20-24 ans, la mortalité par suicide est supérieure en Bretagne :

- 35 décès par suicide pour 100000 hommes de cette tranche d'âge contre 18 en France métropolitaine,

- 8 décès par suicide pour 100000 femmes de 20-24 ans, contre 4 en moyenne française.

Cette cause entraîne une surmortalité de cette tranche d'âge.

• Les âges de la vie active

La surmortalité avant 65 ans ne concerne que les hommes, en Bretagne .

Cette supériorité de mortalité prématurée des hommes est marquée par le suicide des jeunes. Au fur et à mesure de la progression en âge s'ajoutent les cancers, les maladies cardiovasculaires, l'alcoolisme (cirrhose et psychose alcoolique). Quant à la mortalité par SIDA, elle est inférieure à la moyenne française (Graphique 3).

Les femmes de 25-64 ans ont amélioré leur état de santé en Bretagne, et depuis les deux décennies passées, elles ne présentent pas d'écart significatif de mortalité prématurée par rapport à la France. Cependant, le taux de mortalité par suicide, (cause de décès comprise dans l'intitulé traumatismes et empoisonnements), est supérieur au taux moyen des femmes en France (Graphique 4).

D'autre part, l'augmentation de la mortalité par cancer, concerne en particulier 2 types de cancer, pour les femmes en Bretagne : trachée, bronches, poumon et mélanome.

La fréquence des maladies professionnelles en Bretagne

Parmi les maladies professionnelles, la Bretagne est particulièrement touchée par les affections péri-articulaires : 402 cas pour 100000 salariés du régime général d'assurance maladie contre 120 en moyenne française.

Le cas des affections péri-articulaires est retenu comme exemple de conséquences de contraintes économiques par Goldberg M., Melchior M., Leclerc A., Fert F. dans leur article *Epidémiologie et déterminants sociaux des inégalités de santé- Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique septembre 2003 N°4 pages 381-401*

d'où est extrait le paragraphe suivant :

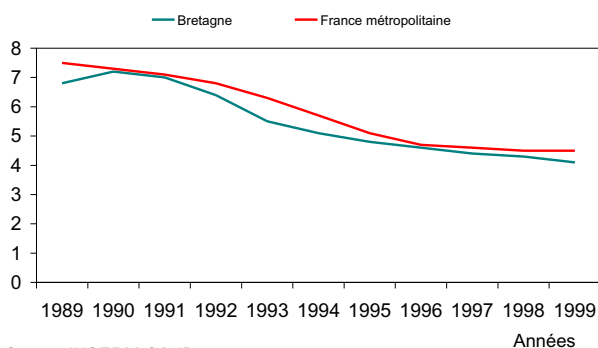
« une illustration des effets du contexte économique est donné par la véritable pandémie d'affections péri-articulaires observée au niveau international depuis les années 80 (en France, par exemple, le nombre de maladies professionnelles indemnisées pour ce type d'affection a été multiplié par 7 entre 1985 et 1995), qui sont expliqués par l'élévation de la productivité liée aux contraintes économiques, avec le développement de méthodes de « juste à temps », d'absence de stocks et de dépendance économique en situation de sous-traitance. »

❶ Nombre de décès prématurés en Bretagne en 2000

	Hommes	Femmes	Total
< 1 an	70	72	142
1-14 ans	41	33	74
15-24 ans	174	67	241
25-34 ans	272	97	369
35-44 ans	600	235	835
45-54 ans	1422	501	1923
55-64 ans	1780	681	2461
Total décès prématurés	4359	1686	6045

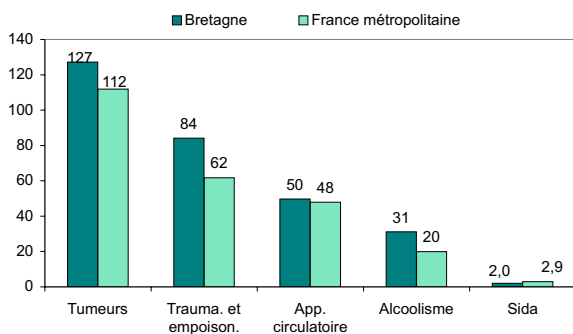
Source : INSERM CépiDc

❷ Evolution du taux de mortalité infantile en Bretagne et en France. Unité pour 1000 naissances vivantes



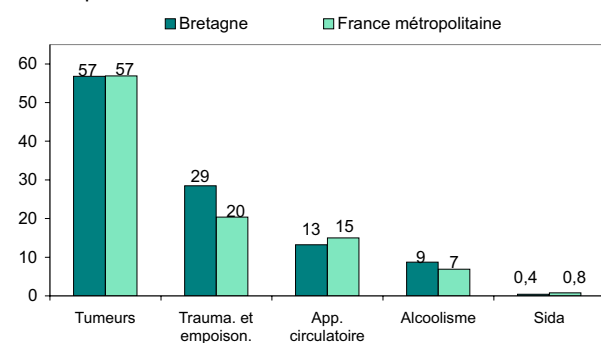
Source INSERM CépiDc

❸ Taux comparatifs de mortalité prématurée des hommes pour les principales causes. Période 1998-2000. Unité pour 100000 hommes



Sources : INSERM CépiDc, INSEE, FNORS Score santé

❹ Taux comparatifs de mortalité prématurée des femmes pour les principales causes. Période 1998-2000. Unité pour 100000 femmes



Sources : INSERM CépiDc, INSEE, FNORS Score santé